

Devenir hybride

Autor(en): **Pralong, Estelle**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'Émilie : magazine socio-culturelles**

Band (Jahr): **[96] (2008)**

Heft 1524

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-284967>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Devenir hybride

Téléphones portables, baladeurs, implants, prothèses, jeux vidéos, avatars, toutes ces extensions technologiques transforment notre vécu corporel. Certaines hybridations technologiques influencent les rapports sociaux de sexe. C'était le 21 août dernier sur France Culture. Bernard Andrieu était l'invité d'*A plus d'un titre* pour parler de son dernier ouvrage: *Devenir hybride – épistémologie du corps et des pratiques culturelles. Morceaux choisis*.

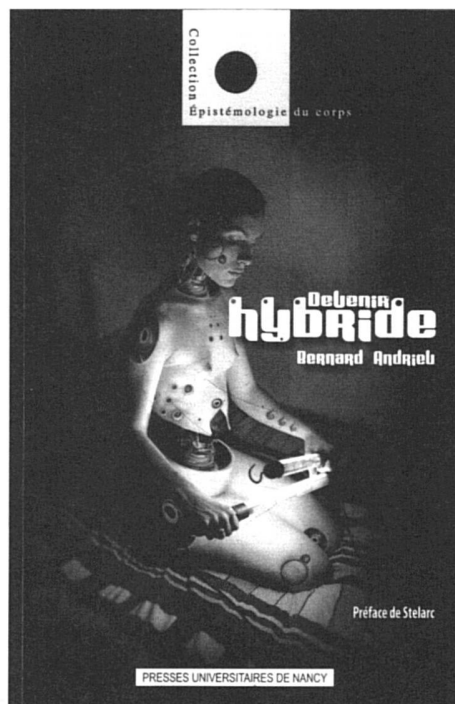
Estelle Pralong

«Devenir hybride c'est apercevoir comment la technique n'est pas extérieure à notre corps mais constitue notre identité dans bien des actes de notre vie quotidienne.»

L'hybridation – croisement entre deux espèces – n'est pas un phénomène nouveau. Ce phénomène et son imaginaire sont présents dans notre culture depuis la nuit des temps. Que l'on songe aux chimères et aux centaures de la mythologie grecque ou à l'univers des comics et de la science-fiction avec Hulk et Ironman. L'hybridation technologique – celle qui nous intéresse ici – est une manifestation de la plasticité et de la dynamique de notre corps. Cette mutabilité n'est pas une perte d'identité mais dans l'ordre de l'être dans le mouvement, dans le pluriel, dans le devenir hybride.

Un exemple pour comprendre: les avatar.e.s

Un.e avatar.e est une représentation de soi dans le jeu, une vie parallèle, en interaction avec les autres avatar.e.s. Cette seconde vie vient alimenter et modifier la première. Quels sont les effets sur nos comportements? Difficile de trancher entre bienfaits et méfaits. Certain.e.s préconisent un retour à la vie naturelle. Mais laquelle? La génération de l'ordinateur – *les digitales natives* – prend le risque d'hybrider la réalité et le virtuel. Le virtuel devient une partie réelle de notre corps et de nos apprentissages cognitifs. Ainsi, l'hybridation nécessite une éducation pour faire la différence entre l'intériorité projetée dans la machine et l'extériorité réelle.



Dépasser le féminin, le masculin, le naturel

Selon Pierre Bourdieu, le genre un concept développé pour contester la naturalisation de la différence sexuelle. La naturalisation est une construction idéologique de la domination masculine pour légitimer la hiérarchie sexuelle, sociale et la division des tâches. La déconstruction du genre ouvre la perspective de s'hybrider biologiquement, socialement et sexuellement. Dans le *Manifeste contra-sexuel* de Béatriz Preciado, le gode possède une fonction d'hybridation car il permet aux individu.e.s de s'approprier une fonction symbolique et une fonction sexuelle qui n'a plus rien à voir avec la naturalité de son sexe. C'est un exemple parmi d'autres des possibilités de transformation des rapports sociaux de sexe par le genre et l'hybridation technologique: la possibilité de dépasser le féminin, le masculin, le naturel. L'hybride, figure postqueer, accepte le double en soi, le maintient dans un mouvement et une mobilité de choix identitaires selon la performance à accomplir. L'assignation de sexe n'est plus nécessaire.

Une conquête féministe

«La possibilité de s'inventer un corps hybride pour le sujet contemporain a été le résultat d'une conquête des féministes, des homosexuel.le.s, des malades, des immigré.e.s, des prisonniers, et des handicapé.es, c'est-à-dire des individu.e.s qui revendiquent le droit de chacun.e à disposer de son propre corps. Car en disposant de son corps, chacun.e peut se dessiner une singularité personnelle. Le refus du déterminisme naturel du corps, comme dans l'avortement, dans la contraception, lors de l'accouchement sans douleur, et dans l'euthanasie, s'appuie sur une alliance idéologique entre les féministes et les biotechnologies. Hybridant le corps d'hormones, de contraceptifs, de drogues ou de médicaments, la libération des mœurs est devenue le moyen d'améliorer son corps.»